

Un nouvel *Epidendrum* (Orchidaceae) du groupe « *Nocturnum* » de Guyane

Aurélien Sambin^{1,*} & Diana Essers²

¹Jardin botanique de Guyane O.G.E, PK34 savane Césarée, 97355 Macouria (Guyane)

²66 rue des roseaux, lac Maillard, 97355 Macouria

* auteur pour la correspondance sambin-orchidees@wanadoo.fr

Résumé

Plusieurs populations de plantes du genre *Epidendrum* et appartenant au groupe informel « *Nocturnum* » se sont avérées après étude minutieuse représenter une espèce jusqu'ici inconnue de la science. Cette nouvelle espèce est décrite, illustrée et comparée aux espèces les plus proches, *E. angustilobum*, *E. carpophorum*, *E. degranvillei*. Une carte de répartition géographique est également proposée.

Abstract

Several populations of plants belonging to the informal group "*Nocturnum*" of the genus *Epidendrum* have proved after careful studies to be a hitherto unknown species. This new species is described, illustrated and compared to the more closely relative species, *E. angustilobum*, *E. carpophorum*, *E. degranvillei*. A map showing its geographical distribution is also provided.

Mots clés : flore guyanaise, Jardin botanique de Guyane, nouvelle espèce, taxinomie.

Keywords: Botanical Garden of French Guyana, flora of French Guyana, new species, taxonomy.

Introduction

Le genre *Epidendrum* Linnaeus (1763) comprend, selon les limites taxinomiques qu'on lui donne, plus de mille espèces (WCSP, 2018) ; son organisation infragénérique fait l'objet de travaux intensifs et, dans l'état actuel des connaissances, le plus pratique est d'utiliser les groupes informels proposés par Hágsater et ses collaborateurs. Dans notre étude consacrée à la révision des espèces guyanaises de ce genre (voir notamment Sambin *et al.* 2018, 1-groupe « *Arbuscula* ») nous nous intéressons ici plus particulièrement à une espèce du groupe informel « *Nocturnum* » qui après étude minutieuse s'est avérée encore inconnue de la science. Ce groupe, proposé dès 1993 (Hágsater & Salazar, 1993), caractérise les espèces sympodiales, cespiteuses avec des tiges en forme de canne, non fusiformes, des inflorescences courtes à fleurs successives, en racèmes ou pluri-racémeuses, sans spathe, avec de grandes fleurs étoilées aux sépales et pétales similaires. Bien souvent semblables dans leur aspect général, la plupart des espèces de ce groupe peuvent être reconnues par quelques caractères morphologiques discriminants : la hauteur des plantes, la forme des tiges vers le sommet, cylindriques, légèrement comprimées ou ancipitées, le nombre de feuilles et leur répartition le long des tiges, la forme et la longueur relative du labelle et en particulier des lobes latéraux. Au cours de plusieurs expéditions botaniques, nous avons découvert sept populations d'un *Epidendrum* appartenant à l'évidence à ce groupe et distinct de toutes les espèces connues. Il est ici décrit sous le nom d'*Epidendrum purpureocaulis*, illustré et comparé aux espèces les plus proches, *E. carphorum* Barbosa Rodrigues (1882 : 148), *E. degranvillei* Hágsater & L. Sánchez (2010 : 1326), *E. angustilobum* Fawcett & Rendle (1909 : 124 ; 125).

Matériel et méthode

Le matériel consiste en un individu observé *in situ* en fleur dans la région de Petit-Saut. Le spécimen a fait l'objet d'une description morphologique, de photographies et d'un dessin botanique. Par la suite il a été comparé aux espèces les plus proches avec les données des descriptions, protologues et illustrations que l'on trouve dans la littérature (notamment Hágsater *et al.*, 2008, 2010).

Nous avons également trouvé deux plantes guyanaises correspondant à notre nouvelle espèce dans les collections de CAY :

CAY 39950, barrage de Petit Saut, spécimen collecté en fruit (sans fleur) par J.-J. de Granville, F. Billiet et B. Bordenave en novembre 1994 et déterminé comme un *Epidendrum sp.*

CAY 120509, Monts Bakra, spécimen fertile, collecté par J.-J. de Granville, F. Crozier, C. Sarthou en juin 2002 et déterminé la même année par E. Ravet comme un *Epidendrum nocturnum* Jacquin (1760 : 29).

Six autres spécimens, en fleur également, ont été collectés dans différentes régions du département et placés en culture au Jardin botanique de Guyane à titre conservatoire uniquement. Deux dans les alentours de Saül et un dans chacune des communes de Macouria, Matoury, Roura et Régina. La carte de répartition géographique a été établie sur la base des données enregistrées sur les planches d'herbier (CAY) ainsi que sur les données d'identification réalisées à partir des relevés GPS.

***Epidendrum purpureocaulis* Essers & Sambin sp.nov.**

Type : Guyane, commune de Sinnamary, Petit-Saut, PK 16 à droite et à une vingtaine de mètres de la route, altitude 30 m, 02/07/2017, D. Essers & A. Sambin 1083, (Holotype CAY ; Isotype HJBG-H 0201 photos).

Matériel guyanais: bassin du Sinnamary, barrage de Petit-Saut, 30/11/1994, Jean Jacques de Granville 12671 (CAY !); Mont Bakra, 1,5 Km à l'ouest du Pic Coudreau, 550 m, 18/06/2002, Jean Jacques de Granville, F. Crozier & C. Sarthou 14844 (CAY !); Réserve de la Trinité, Mont Tabulaire, 300-400 m, 27/10/2009, Emmanuel Ravet sn. (HJBG-P 0199 ! photos).

Étymologie : le nom donné fait référence à la couleur des tiges et de la face abaxiale des feuilles fortement pigmentées de pourpre.

Haec species Epidendrum carpophorum Barbosa Rodrigues similis est sed foliis angustioribus (1,6-4,2 cm versus usque ad 6 cm), labelli lobis lateralibus distincte longioribus (usque ad 29 mm versus 20 mm) acuminatis (versus acutis), columna distincte longiore (23-24 mm versus 13-20 mm), differt. Epidendrum degranvillei etiam similis est sed floribus majoribus et lobis lateralibus margine integris (versus irregulariter dentatis), differt. Duabus speciebus caulium foliorumque colore purpurea et caulibus ancipitiis, differt.

Description (Fig. 1 & 2) : plante épiphyte, cespiteuse, érigée à retombante, jusqu'à 36,5 cm de hauteur ; racines basales, épaisses, sinueuses, blanches, 3,5-5 mm de diamètre ; tiges droites, cylindriques à la base, fortement compressées latéralement vers le sommet, ancipitées, 9,1-23,3 × 0,3-1,3 cm ;

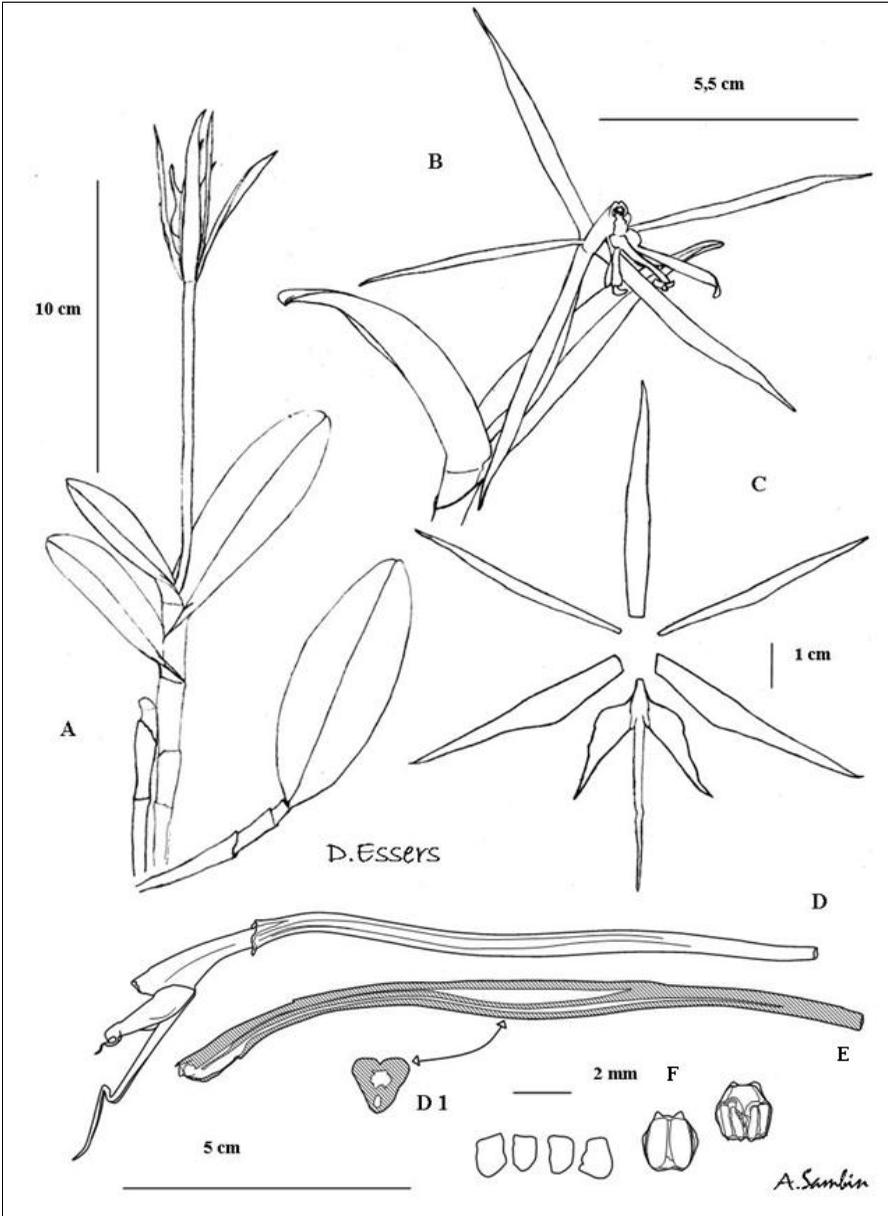


Fig. 1 : *Epidendrum purpureocaulis*

A : plante – B: fleur – C: périanthe – D : pédicelle, ovaire, colonne et labelle – D1 : coupe transversale de l’ovaire : – E : coupe longitudinale de l’ovaire et de la colonne – F : anthère et pollinies
 [Dessin A, B & C, Diana Essers ; D, D1, E & F, Aurélien Sambin, d’après le type, 25/11/2017]



Fig. 2 : *Epidendrum purpureocaulis*

A : plante – B: fleur vue de face – C: fleur vue latérale
 [Photos A : Emmanuel Ravet ; B & C : Aurélien Sambin]

feuilles 1-3, articulées, distribuées sur le tiers apical de la tige, bases engainantes latéralement compressées, pourpres, 12,5-35 × 16 mm, limbes elliptiques, obtus, émarginés et occasionnellement mucronés à l’apex, 3,9-14 × 1,6-4,2 cm, surface adaxiale vert kaki, surface abaxiale et marge le plus souvent fortement teintées de pourpre avec une veine médiane proéminente ; inflorescences terminales avec une seule fleur mais pouvant produire durant plusieurs années, jusqu’à 3,5 cm de longueur ; pédoncule court, légèrement comprimé, entièrement recouvert par une bractée semblable aux bractées florales, 2,5-9 × 2-4 mm ; bractées florales triangulaires, aiguës, carénées dorsalement, 7,5-9 × 6-8 mm ; ovaire pédicellé cylindrique, pourpre, 8,2-10 cm de longueur, base du pédicelle blanchâtre ; fleurs résupinées, le plus souvent cléistogames, tépales jaunes

à roses ou plus rarement jaune crème, labelle et colonne blanc crème à roses, avec des lueurs jaunâtres, disque du labelle et cals jaunâtres ; sépale dorsal linéaire lancéolé, acuminé, 54-57 × 5,5-6 mm ; sépales latéraux identiques au dorsal, obliques, 54-56 × 5-8 mm ; pétales linéaires lancéolés, acuminés, 53-55 × 2-3 mm ; labelle trilobé, 43-46 × 26-32 mm, lobes latéraux légèrement obliques, semi-ovales triangulaires, acuminés à l'apex, marge entière, 25-29 × 5-8 mm, lobe médian linéaire lancéolé, acuminé à l'apex, légèrement convexe, 32-39 × 1,5-2,5 mm, cals 2, en lamelle, 4 × 3 mm ; colonne légèrement arquée, claviforme, 23-24 × 3-3,5 mm à la base puis 5,5-6 mm de largeur au sommet ; clinandre proéminent, bidenté, occasionnellement érodé, 1,5-2 mm de hauteur ; anthère ovoïde, bilobée au sommet, blanc crème, avec 4 loculaires, 2,2 × 2,2 mm ; pollinies 4, inégales, obovoïdes, latéralement comprimées, jaunes, 1,5 × 1-0,7 mm ; tube nectarifère se prolongeant sur la quasi-totalité de la longueur de l'ovaire, 7,5-9,4 cm de longueur ; capsule sur environ $\frac{1}{4}$ du fruit, ellipsoïdale, 40 × 15 mm, pédicelle 29 mm de longueur, cou 16 × 3,5 mm.

Habitat (fig. 3) : cette espèce pousse dans une grande diversité d'habitats de 10 à 400 mètres d'altitude. *E. purpureocaulis* a été observé dans le centre du département et sur une large bande centrale du littoral. La floraison se produit principalement de juillet à septembre.

Discussion : cette nouvelle espèce se reconnaît par des plantes aux tiges et à la face abaxiale des feuilles fortement teintées de pourpre, des tiges ancipitées et des lobes latéraux du labelle légèrement obliques, semi-ovales triangulaires acuminés.

Epidendrum carpophorum est une espèce proche qui se distingue par des feuilles un peu plus larges, jusqu'à 6 cm, des lobes latéraux du labelle jusqu'à 20 mm de longueur, ovales triangulaires aigus et une colonne plus petite et moins large, 13-20 × 2,0-3,5 mm. *E. degranvillei*, une espèce endémique de Guyane, possède des fleurs nettement plus petites, des sépales jusqu'à 49 × 3,2 mm, des pétales de 42 × 2 mm, un labelle de 25 × 22 mm, des lobes latéraux étroitement semi-rhombiques, acuminés, avec une marge externe dentée irrégulière de la base jusqu'au milieu et le reste de la marge entière, une colonne de 19 × 4,7 mm. *E. angustilobum* est une espèce originaire des Antilles qui se distingue par des tiges plus grandes, jusqu'à 43 cm de longueur, un ovaire pédicellé nettement plus long, jusqu'à 20 cm de longueur, des lobes latéraux du labelle ovales, triangulaires, aigus, jusqu'à 25 mm et un lobe médian un peu plus étroit.

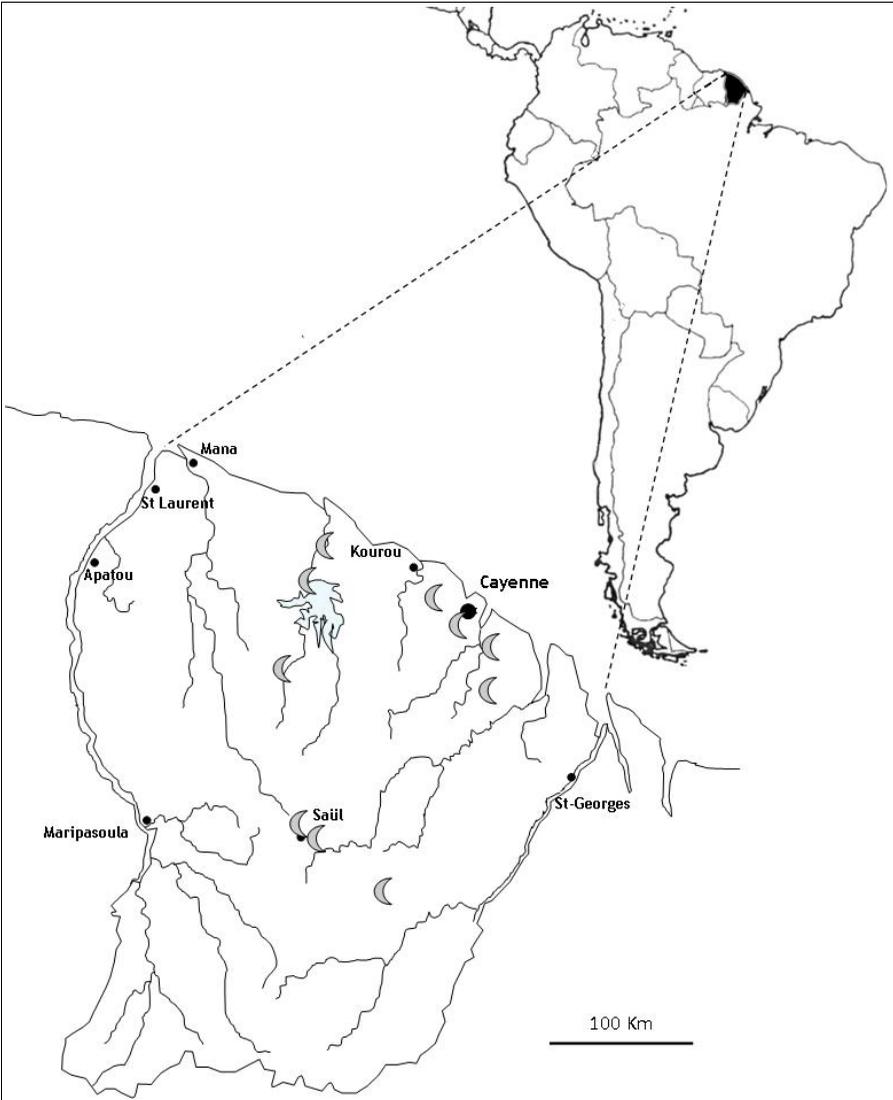


Fig. 3 : Carte de répartition géographique d'*Epidendrum purpureocaulis* (C)

Références

- Barbosa Rodrigues, 1882, *Genera et Species Orchidearum Novarum* 2: 148.
 Fawcett, W & A. Rendle, 1909, *Journal of Botany, British and Foreign* 47(556) : 124–125.

- Hágsater, E. & G. A. Salazar, éd., 1993, The Genus *Epidendrum* part 1. *Icones Orchidacearum* 2. Asociacion Mexicana de Orquideologia A. C., Mexico.
- Hágsater, E. & L. Sanchez S., éd., 2008, The Genus *Epidendrum* part 7. *Icones Orchidacearum* 11. Herbario AMO, Mexico.
- Hágsater, E. & L. Sanchez S., éd., 2010, The Genus *Epidendrum* part 9. *Icones Orchidacearum* 13. Herbario AMO, Mexico.
- Jacquín, N. 1760. *Enumeratio Systematica Plantarum, quas ...* : 1-[29]-41.
- Linnaeus C., 1763, *Species Plantarum, Editio Secunda* 2 : 1347–1353.
- Sambin, A., D. Essers & G. Chiron, 2018, Synopsis des espèces d'*Epidendrum* (Orchidaceae) de Guyane. 1- Groupe « *Arbuscula* ». *Richardiana*, sér. 2, 2 : 18-39.
- WCSP, 2018. *World Checklist of Selected Plant Families*. Publié par les Royal Botanic Gardens, Kew, sur Internet : <http://wcsp.science.kew.org/> consulté en août 2018.

Erratum

A la suite d'une erreur dans la mise en page de l'article « Un nouvel *Epidendrum* (Orchidaceae) du groupe « *Nocturnum* » de Guyane » publié le 17/08/2018, la diagnose latine est erronée et doit être remplacée par la suivante :

"*Haec species Epidendrum carpophorum Barbosa Rodrigues similis est sed foliis angustioribus (1,6-4,2 cm versus usque ad 6 cm), labelli lobis lateralibus distincte longioribus (usque ad 29 mm versus 20 mm) acuminatis (versus acutis), columna distincte longiore (23-24 mm versus 13-20 mm), differt. Epidendrum degranvoilei etiam similis est sed floribus majoribus et lobis lateralibus margine integris (versus irregulariter dentatis), differt. Duabus speciebus caulium foliorumque colore purpurea et caulibus ancipitiis, differt.*"

Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous en excuser.

L'article publié le 17/08/2018 est annulé et remplacé par celui qui précède, en date du 03/09/2018.